

La résurrection du Christ. Les jours d'après.

Par la mort à la croix de Jésus le Christ, l'œuvre de l'expiation est complètement achevée. Cette œuvre consistait à ôter nos péchés et à accorder à chacun le pardon divin. C'était avec un puissant cri de triomphe – tout est accompli – que Christ a fait incursion dans les séjours de mort. Il s'y est rendu en esprit pour opérer une délivrance à tous les niveaux de l'existence de l'homme. Le « Tout est accompli » de Jean 19v20 a marqué et marque encore l'ère du renouveau. Car le souffle poussé par Jésus quand il rendit son âme au Père, a ouvert « un chemin nouveau et vivant ». Son cri a ouvert les sépulcres et la mort est forcée de rendre quelques-uns de ses prisonniers comme signe avant-coureur de la victoire sur la mort. Et ce triomphe approuvé par le Père lui-même est scellé par la résurrection de son Fils, le Christ. Aussi de manière irrémédiable, la résurrection de Jésus est-elle posée comme l'une des vérités centrales de la nouvelle alliance. Les réalités spirituelles ne devraient plus être perçues de la même manière avant la mort de Jésus et qu'après sa résurrection

La nature de la résurrection du Christ.

De par sa nature même, l'événement de la résurrection se situe en dehors de l'expérience humaine. Jésus n'est pas simplement revenu à la vie biologique normale comme l'aurait fait quelqu'un qui serait mort et qui serait revenu à la vie. Plusieurs exemples de ce type courent la bible : le fils de la sunamite, la fille de Jaïrus, Lazare etc. A sa résurrection, Jésus n'est pas un fantôme (un 'esprit') ni un hologramme. Autrement dit, Jésus n'appartient plus au monde des morts et des esprits; il est en mesure d'une façon certaine de se manifester dans le monde des vivants. Jésus le Christ devient le Seigneur des deux mondes : celui des vivants et celui des

morts. En plus, Jésus ressuscité, a fait des rencontres, il a mangé en compagnie de ses disciples, devenus ses frères.

Par ailleurs il convient de noter qu'aucun des évangélistes n'a décrit la résurrection elle-même. Cette résurrection a été un événement qui s'est accompli dans le mystère seul de la divinité éternelle, entre le Fils et le Père.

En quoi la résurrection du Christ est-elle importante pour ceux qui croient en Lui ?

Elle prouve que Jésus est le Fils de Dieu. A titre, elle garantit l'efficacité de sa mort rédemptrice pour nous conduire à une nouveauté de vie. En confirmant les Ecritures, la résurrection du Christ est la preuve du jugement à venir pour les méchants : *« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice, par un homme qu'il a désigné, et il en a donné à tous (une preuve digne de) foi en le ressuscitant d'entre les morts » Actes 17v30*

Et par-dessus tout, la résurrection du Christ est la base du don du Saint-Esprit et de la vie abondante que l'Eternel Dieu a fait à son peuple, en donnant au croyant -l'assurance de son futur héritage céleste- quant à l'enlèvement du retour du Christ. Enfin, la résurrection du Fils de Dieu nous introduit dans la présence bienveillante de Dieu, le Père, et de jouir quotidiennement de son amour.

La foi chrétienne serait une foi morte sans cette vérité fondamentale. Celle de la résurrection de Jésus-Christ. En fait c'est l'essentiel du message chrétien. Je vous invite à examiner avec moi le chapitre 28 du Mathieu qui raconte la résurrection en quatre tableaux; L'expérience des femmes au tombeau (28, 1-7); leur brève rencontre avec le Seigneur ressuscité (v. 8-10); la tentative que font les dirigeants juifs

pour étouffer l'affaire (v. 11-15); l'apparition aux disciples en Galilée (v. 16-20).

A. L'expérience des femmes au tombeau (v1-7, 8-10) et leur brève rencontre avec Jésus

C'est le matin triomphant de la résurrection. Par elle, l'Eternel Dieu rend témoignage éclatant à la perfection de la victime, à l'entière satisfaction qu'il trouve dans l'œuvre accomplie. Les gardiens postés au sépulcre, loin de pouvoir s'opposer à ce prodigieux événement, en sont des témoins involontaires... terrifiés. Ils ont regardé, tout stupéfaits, épouvantés

Ce grand matin, les femmes arrivent au tombeau pour accomplir une tâche pratiquement impossible. Rouler la pierre, la lourde pierre qui fermait le tombeau. Ces deux femmes éplorées sont les seules à avoir suivi Jésus jusqu'au pied de la croix et jusqu'au tombeau. Ce sont elles qui étaient restées des amies fidèles au Maître alors que, certains de ses amis proches-comme Pierre- l'ont trahi et l'ont abandonné. Elles vont avoir l'honneur d'être les premiers témoins du Christ ressuscité. Elles trouvent le tombeau ouvert et vide. Elles vont être saluées par un personnage céleste qui- dans un tremblement de terre- leur fit apparition. Cet être est descendu du ciel pour apporter de l'aide à ces deux femmes. Pendant que les gardes étaient morts de peur, l'ange- avant de leur confier la mission de porter le message aux disciples- va prononcer une phrase : « Pour vous ou quant à vous, n'ayez pas peur ; je sais que vous chercher Jésus, celui qui a été crucifié, il n'est plus ici, il s'est réveillé de la mort ». Le propos de l'ange du Seigneur rappelle les propos rassurant de l'Eternel à son peuple dans Esaïe 54v10 : «Même si les collines venaient à s'ébranler, même si les montagnes venaient à changer de place,... je te garde ma tendresse ». *Oui, mes enfants, demeurez unis au Christ, afin que nous soyons pleins d'assurance quand il paraîtra et que nous n'ayons pas à rougir de honte devant lui le jour où il viendra*

1Jean2v28. Le cœur rempli à la fois de crainte et de joie les paroles angéliques. Alors il leur sera dit « Allez dire à ses disciples et à Pierre : il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit. » Elles s'empresstent d'aller en faire part aux autres disciples. Il est à remarquer que sous la plume de Matthieu, le récit de la résurrection veut à dessein secouer le chrétien dans son confort qui lui fait oublier que l'appel à suivre Jésus est l'appel de la croix, faisant de celle-ci le symbole du christianisme.

B. Les dirigeants tentent d'étouffer la réalité de l'événement (v11-15)

L'ordre de route que Christ a confié à ses frères était de rendre témoignage à la vérité et de conduire tous les hommes vers cette vérité qui libère. Une mission d'autant plus importante qu'elle est la dernière volonté de leur Maître et Seigneur. Toute l'autorité royale que l'homme lui a refusée. Dieu la lui a donnée dans le ciel et sur la terre. Et disciples et frères- comme il les appelle désormais- ont la charge de la faire connaître. Ce n'est pas du goût de tout le monde à l'opposé de ces deux femmes baignées dans la joie de la résurrection. Comme il est étrange que certains principaux sacrificateurs s'emploient à vouloir étouffer la parole de Dieu en achetant le silence des témoins oculaires.

Au sein de la chrétienté, nombreux sont ceux qui ne connaissent qu'imparfaitement le sujet de la résurrection. Et il en est plus qu'on ne croit qui, dans ce monde, tout en se disant chrétiens, vont jusqu'à nier cette vérité fondamentale. D'abord ceux qui n'admettent que ce que leur intelligence peut saisir et expliquer ; or, l'intelligence humaine ne peut pas comprendre la résurrection, encore moins l'expliquer, cela lui est absolument impossible.

Quand l'aveuglement -par ambition et intérêt -couplé avec l'endurcissement du cœur -est arrivé à son comble, l'homme perversi- , privé du secours de Dieu et livré à la puissance du péché- est capable des actes des plus odieux. Pour arriver à ses fins, tous les moyens lui paraissent bons. L'esprit de corruption qui s'est emparé de Judas au point de trahir son maître pour 30 pièces d'argent continue à vouloir gagner plus des cœurs i régénérés. Même devenu chrétiens on est susceptible d'être infectés par cet esprit malfaisant. Comme il est étrange que certains chrétiens fassent encore aujourd'hui des compromis avec la sainte vérité et la bonne doctrine du Christ - au motif qu'il faut adapter la Parole à notre époque. Tout cela obscurcit la signification des Ecritures et brouillent le message évangélique. Dans ce cas il apparait difficile de faire la distinction entre le bien et le mal, entre la vérité du mensonge.

Au nom d'un prétendu amour et d'une prétendue tolérance on rejette les grandes vérités sous-jacentes à la Résurrection du Christ. Si nous voulons l'Esprit de Pâques, efforçons nous de vivre pleinement la vérité évangélique. « Nous annonçons que le Christ s'est réveillé de la mort. Pourtant, parmi vous, certains disent : *« Les morts ne se relèveront plus. » Comment peuvent-ils dire cela ? Si les morts ne se relèvent plus, le Christ non plus ne s'est pas réveillé de la mort. Et si le Christ ne s'est pas réveillé de la mort, nous n'avons rien à annoncer, et vous n'avez rien à croire... Et si le Christ ne s'est pas réveillé de la mort, votre foi est vide, et vous êtes encore dans vos péchés. Alors, ceux qui sont morts en croyant au Christ sont perdus.»* 1cor.15v12. Heureusement, la réalité la plus éclatante est que Christ est vivant

Ce que veut Satan, c'est le silence pour étouffer la vérité qui est lumière dont chacun de nous devrait être porteur. Il s'emploie à nous faire taire avec des moyens divers et variés : au travers des lois, par séduction, par la corruption au travers de différents courants de pensées qui courent le siècle présent. Au prix d'une paix illusoire, l'église sacrifie la vérité pour laquelle Jésus a souffert jusqu'à la mort. La vérité est l'une des choses que l'Eglise du Christ ne doit jamais sacrifier. Car il est écrit : « *Acquiers la vérité, et ne la vends pas, La sagesse, l'instruction et l'intelligence.* » Proverbes 23:23

c. L'apparition aux disciples en Galilée (v16-20)

La résurrection de Jésus nous ouvre une perspective au-delà de l'histoire. Elle a laissé une grosse empreinte dans l'histoire de la création et des hommes. Elle peut donc être attestée par des témoins comme un événement d'une nature tout à fait nouvelle. Après sa résurrection, Christ est resté sur terre pendant 40 jours.

Il est apparu aux apôtres, parlant et partageant des repas avec eux. Il est également apparu à un grand nombre de ses disciples. Il est apparu à Pierre et surtout aux deux disciples déprimés sur la route d'Emmaüs auxquels Jésus va ouvrir l'intelligence en partageant le pain et la coupe avec eux.

Réveillés par la grandeur du crime de leur nation, les disciples à leur tour, ont compris que garder le silence de leur part marquerait leur solidarité aux ennemis de Jésus et contribuerait à étouffer l'évangile du salut aux hommes que Jésus nous demande de proclamer d'où cette rencontre cruciale sur la colline de Galilée à laquelle ne se voyaient convier que des disciples et frères du Christ. (v.7). Le lieu et son nom renferment une réalité spirituelle que Jésus veut

inclure dans l'esprit de ces disciples et de ceux ou celles qui lui appartiennent désormais. «*Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée (cercle): c'est là qu'ils me verront.* » N'est-ce pas Martin Luther qui disait que Le Christ est le centre du cercle à partir duquel tout le cercle est tracé.

Chers disciples du Christ, chers frères et sœurs, nous taire équivaldrait à renier notre Seigneur. C'est au contraire le moment plus que jamais de nous faire connaître avec courage comme étant les disciples du divin maître.

Conclusion.

Si la résurrection avait dû être un événement objectivement vérifiable selon les canons des savoirs humains, Dieu ne l'aurait pas accomplie de nuit et sans témoins. La résurrection fut un événement transigé entre Dieu le Père et Dieu le Fils par la puissance de Dieu le Saint-Esprit. Aucun des évangiles ne nous décrit ce qui est arrivé. Nous ne savons pas à quoi le Christ ressemblait quand il n'a plus été mort, s'il a bondi hors du tombeau dans la gloire du soleil levant ou s'il s'est lentement dégagé du suaire -en admirant du coin de l'œil -l'aube du matin de Pâques -dans un jardin printanier de Jérusalem. Ce dont nous avons l'intime conviction est que notre Christ a vaincu la Mort est ressuscité, prémices de résurrection eschatologique des croyants.

Prions.

Ainsi Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions par Lui et en Lui justice de Dieu. C'est un acte, au plus haut point, fondateur ou créateur dont les effets s'étendent sur l'univers entier. Car l'univers entier soupire également derrière la délivrance